

BULLETIN
DE LA
Société Astrologique de France

POUR LE

*Développement de l'astrologie scientifique.
(Cosmobiologie)*

(TRIMESTRIEL)

SOMMAIRE :

1. Chronique de la Société :
La fondation : la raison d'être, le but, le *Bulletin* et les cours de la Société Astrologique de France.
2. Avis et Communications :
Courier et Correspondance.
3. Documentation :

*MM. les Correspondants sont priés de bien vouloir adresser
toutes leurs lettres*

à M. le Président de la Société Astrologique de France,
8, rue de la Providence 75013 PARIS

COTISATIONS

Membres étudiants 100 Frs par an
Membres chercheurs 250 Frs par an
Association - membre 750 Frs par an

Siège social 8, rue de la Providence
75013 PARIS

Editorial

LA LANGUE DE L'ASTROLOGUE

par Jacques HALBRONN

Aucun intervenant ne s'est proposé, à ma connaissance, de traiter du langage de l'Astrologue. Nous y voyons une forte diversité : langage mathématique lorsqu'il dresse un thème, langage structurel et analogique lorsqu'il écrit un traité, langage de chaque jour lorsqu'il consulte ou enseigne.

L'Astrologie ne s'est elle pas approprié un peu vite le langage de l'astronome et celui de la mythologie, celui de la psychanalyse et celui du Karma ? En fait, la question prend son sens dès lors que l'on jette un regard critique sur l'Astrologie. L'Astrologie est-elle un caméléon polyglotte ?

L'Astrologie se distingue, dit-on, de l'Astronomie, en ce qu'elle est à l'écoute du langage (logos), du discours des astres. Comment faire parler le cosmos, comment le déchiffrer ? Comment le langage de l'Astrologie s'est-il élaboré, en dehors de la seule référence mythologique ?

Cette langue astrologique qui est tradition, quelle en est la cohérence, l'organisation ? Apprend-on l'Astrologie comme on le fait pour une langue étrangère, avec une méthode Assimil, comme le proposait Claire Santagostini ? En tout cas, l'astrologie a son propre jargon qu'il importe de décrire au sein d'un Dictionnaire d'un nouveau genre.

Ce Colloque, on le verra, est celui de la jeunesse. La moyenne d'âge des intervenants n'y dépasse guère 40 ans.

Colloque des 9-11 Juin 89

ASTROLOGIE ET LANGAGE

Sur le contenu et les intervenants

Vendredi 9 Juin 1989

Après l'ouverture par Robert Amadou, vers 17 H 00, nous ferons part aux premiers participants arrivés des projets associatifs et collectifs en gestation.

Le GERASH retrouve un nouveau souffle en changeant son intitulé : GROUPE d'EVALUATION ET DE RECHERCHE EN ASTROLOGIQUE ET SCIENCES DE L'HOMME.

Objectif des statuts : L'Association mettra en place une banque de données, un observatoire, en rassemblant publications et documents, en suscitant témoignages et enquêtes qui seront mis à la disposition des chercheurs. L'objectif du Groupe sera donc, sur ces bases, la constitution et l'élaboration de ce que l'on nommera une « astrologique », c'est-à-dire une méta-astrologie, devant déboucher sur une sensibilisation de la part des Sciences Humaines aux problématiques posées par l'étude psychologique, sociologique, ethnologique, historique, etc. du terrain astrologique, afin de parvenir à une mise en évidence des caractéristiques propres à la culture astrologique.

Dans la soirée, Philippe Villedey s'efforcera de lancer le Colloque au rythme qui convient avant de laisser la parole à Irène Andrieu qui traitera du décodage des planètes.

Samedi 10 Juin

Dans la matinée, Juste Duits montrera que l'Astrologie relative les actions humaines.

Liliane Aucouturier s'interrogera sur la fatalité des événements.

Danny Ollivier, astrologue sidéraliste, s'interrogera sur la compatibilité entre approche zodiacale et approche planétaire.

Henri Lesné nous interpellera sur la place de l'Ascendant sur le clavier astrologique.

Samedi après midi on abordera la question des rapports Astrologie/Astronomie, aux origines distinctes ou non, selon les avis. Le propos sera illustré par Georges Gheldman et Gérard Sabian.

Puis, nous aborderons, en deux volets, le statut de l'Astrologie dans notre société : d'abord son intégration : Daniel Cobbi, architecte et compositeur, posera le problème de la marginalité de l'astrologie

et de l'astrologie ; Annie Lacheroy, pour sa part, a mis sur pied un serveur Minitel ; on abordera notamment le problème de l'enseignement de l'astrologie. Ensuite, son rejet, avec la participation, pour la première fois dans un Colloque astrologique, d'adversaires déclarés, orchestrant, semble-t-il, dans les média une campagne anti-astrologique, allant jusqu'à mettre sur pied un Minitel «36 15 ZET » pour « zététique » (Broch, à Nice), réunissant tous renseignements sur le front rationaliste.

Celle-ci s'organisera autour d'un beau texte de Robert Ambe-lain consacré à l'importance de l'arbitraire à l'origine des traditions - le langage n'est-il pas lui-même convention ? -, avec notamment Daniel Giraud, Paul Roland et Jean Bocher.

Dimanche 11 Juin

Dans la matinée les exposés seront consacrés à certains aspects techniques : Francis Santoni proposera une explication des différents glyphes et symboles utilisés en Astrologie, que ce soit pour les planètes ou pour le Zodiaque, Chantal Depoux présentera une création originale de Brigitte Badel utilisant précisément cet alphabet dont traite Santoni et qui constitue un outil pédagogique.

Henriette Gibon, pour sa part, se demandera si le langage de l'astrologie ne pourrait être plus complètement codifié mais à quel prix et avec quels risques peut-on faire l'économie d'un langage souvent un peu répétitif ? Pierrick Bourgault nous fera réfléchir sur la nécessité de savoir encore se servir des Tables de Maisons et des Ephémérides.

Ensuite, un débat sur la terminologie fera appel à Marie Delclos, à Jean Luc Caradeau, à Barbara de la Motte Saint Pierre et à Pascal Moriset. L'on y fera remarquer que certains textes de la Renaissance nous sont peu accessibles en ce qu'ils recourent à des notions que nous ne savons plus cerner (termes arabes par exemple). Ce sera aussi l'occasion d'étudier l'astrologie Hindoue à travers ses expressions particulières. L'astrologie doit-elle utiliser un certain jargon?

Dimanche après midi, après un exposé liminaire de Jacqueline Bony-Belluc, nous entendrons une série d'études consacrées aux structures de la pensée astrologique : Eric Marié proposera d'aborder certains problèmes d'utilisation du langage scientifique en Astrologie, Guy Deffeyes montrera que chaque Astrologie correspond à un niveau spécifique de la conscience. Daniel Cobbi s'interrogera sur le recours à de nouveaux paradigmes. Enfin, Robert Changeux, dans la ligne de Carteret, montrera quels sont les grands axes structuraux de

la parole astrologique et à quel point un facteur ne saurait être défini sémantiquement isolément.

En soirée, nous l'érons, en petit groupe, le point sur les diverses collaborations du Dictionnaire Astrologique Collectif.



Robert AMADOU

LANGAGE ASTRAL

Langage astral (1902) et, comme en renfort, Influence astrale (1901) - à moins que ce ne soit l'inverse : deux titres de Paul Choissnard, philosophe, théosophe (n'importent le clin d'oeil à la science - laquelle ? - et l'erreur de ses statistiques), où s'inscrivent la problématique du langage et celui, qui est corrélatif, de l'influence, en astrologie ; qui suggèrent la problématique générale de l'astrologie.

La première parole

a/ Scientisme ou autre sorte d'idolâtrie, par exemple l'astrolâtrie ? La langue de l'astrologie articule le dilemme. Cercle magique et sphère sensée, il ne faut pas y enfermer Dieu.

b/ Une théologie cosmique est nécessaire ; sa valeur et la portée de son discours aussi nécessaire, avant le silence de la gnose, tiennent à l'incarnation du Verbe.

c/ L'astrologie évoque le sacré du monde ; elle en appelle au Saint.

I. LANGUE

1/ Pourquoi cette affirmation instauratrice d'une théologie cosmique ? Réponse d'Yves Haumont : l'astrologie est une langue ; elle signifie donc et donne le sens.

2/ Une science de l'astrologie est possible, de son formalisme dont Haumont ébauche l'exégèse.

3/ Reste à exercer l'herméneutique, après avoir qualifié le contenu sémantique.

II. SIGNES EN SYSTEME

A. Signes

1/ Une langue : par conséquent un système de signes ; et donc la compétence revendiquée de la sémiologie, de la sémiotique.

2/ Guy Michaud : L'astrologie déchiffre des signifiés à travers des signifiants, selon un certain code, afin d'en dégager la signification. Le langage astral est pluriel, analogue au langage poétique, et rejoint la mythologie ; la langue des astres est plurielle.

3/ Gilbert Durand : Le langage astral est d'intégralité, où syntaxe et lexique sont intégralement homologues ; c'est un langage visionnaire.

4/ Après les théories structuralistes et post-structuralistes de la littérature, un nouveau paradigme s'installe qui réhabilite les notions romantiques d'intuition, d'inspiration et d'imagination (Colin Falck).

5/ L'image, notamment en astrologie, est signe philosophique pour reconnaître et comprendre le monde. Voir au ciel les lettres jointes et séparées de la langue sainte. L'image graphique d'équations complexes en révèle de nouvelles significations et l'artiste qui fait de la beauté par les mathématiques découvre un nouveau lien entre géométrie et nature.

B. Système

1/ En revanche de cet outil modèle, gare à l'usage inspiré par un mauvais occultisme des modèles pris au réel : hologramme selon Pribam, ordre impliqué de Bohm, champs morphogénétiques de Shel-drake, tous cousins.

2/ L'astrologie comme signalétique où la structure du réel, et par conséquent sa lecture sont homologues au système divinatoire et par conséquent à la lecture de ses signes. (Catherine Pellegrini)Il suffit de creuser , au delà de la sémiotique, l'idée du signe, contredisant celle de cause, pour s'épargner la recherche vaine du mode d'action ; il suffit de sublimer via l'occulte.

3/ La sémiophysique de René Thom, qui aristotélise, achemine vers l'intelligence des rapports entre science et magie et la place traditionnelle en d'autres termes de l'astrologie.

4/ Les correspondances ne seraient point ce qu'elles sont, elles ne seraient point si les êtres ne portaient des signatures. L'ésotérisme sait ces signatures et leur auteur, qui constitue la structure et l'esprit humain. L'occultisme regarde la sémantique du signifiant plus que du signifié et exerce l'arbitraire du signe. Aussi vrai, aussi faux de dire que les astres causent les actions humaines que l'inverse (1950)

5/ Analogies verticales, autrement homologues ; correspondances horizontales ou signatures. La sémiotique se demande quand même comment l'action se fait : le magisme résoud ; en face de la sémiotique, la symbolique. Hermès n'est pas seulement le pré-

curseur de la théorie de l'information (Michel Serres) mais son maître, pourvu que ce soit le Trismégiste.

III NATURE DE DIEU

A. Comment

1/ Comment la théologie cosmique est elle possible ou des conditions de la théologie que l'astrologie implique, une théosophie dont la matrice préalable s'assimilera l'expérience (cf. Brian Vickers).

2/ Aujourd'hui, ici, univers désenchanté des astres-dieux puis de Dieu ; « ontologie grise » (Goethe contre Newton). Le chaos fabriqué, pourtant, se venge et ses lois sous jacentes ne seraient-elles pas les lois profondes du cosmos ? La Terre revient, qu'est ce que la Terre seule ?

3/ La Nature n'est pas, n'est plus, ce qu'elle était, devait être ; nos relations avec elle, de même la science et la raison seules sont incapables. La présente Nature est un Logos sans logos, un logos muet ; à l'homme de la faire parler, de l'y aider. (D'où les rapports spéciaux aux astres de communautés, d'individus : Israël et les sages, les saints.)

4/ Le sens du monde extérieur vient du spirituel exprimé et les signatures en naissent. La physiognomonie de Lavater est une vraie « sémiotique », son mot, et il disait encore que la Nature entière est physiognomonie, tout corps matériel cachant un esprit. En ce sens, Julevno vaut Choisonard, l'astrologie, parole des astres, l'homme interprète des astres qui interprètent Dieu, sa Sagesse.

B. Et quoi?

1/ Pas seulement l'opposition d'un principe sémiotique à un principe causaliste et pas seulement une sémiotique. L'astrologie est une sémiologie du genre magie, qui d'ailleurs s'étend en dernier ressort à toute action, donc à toute science, à l'étude de tous rapports, y compris les rapports réputés d'action, lesquels ressortissent enfin à la sémiologie magique, à la magie des signes.

2/ Plotin, le prophète hors pair, avec son stoïcisme incorporé. La Kabbale, méthode sans seconde. Raymond Lulle, le docteur illuminé et éclairant.

3/ L'astrologie, science mais science occulte, c'est à dire des nombres ; art divinatoire, art du devin et art du divin. Philosophie naturelle, mathématique divine. Toute interrogation céleste est horaire, toute astrologie est généthliaque.

4/ La « causalité » dépend de la place selon Kepler, mais c'est cause formelle et le langage universel des hommes, des astres et de Dieu est le langage mathématique (Gérard Simon, J.V. Field). Même la substance chez les Ioniens n'était elle pas, au fond, le nombre dont se souciaient d'abord et explicitement Pythagore et Platon ? Musica mundana pour Kepler et pour tous. Pour les astres et pour l'astrologue, selon l'astrologie.

5/ Relation a-causale de Driesch ou synchronicité de Jung, ce sont des mots creux ou balbutiements, à peine tentatives, aveux du moins. Mais comment réduire l'apparent physicalisme des Caslant, Warrain (suivant Wronski), Enel, Lakhowsky et tout leur appareillage d'ondes et de vibrations ? Ainsi, que dessus sans doute : la sympathie fait la résonance.

6/ Dans la mouvance d'Abellio, mais original, Daniel Verney : « L'astrologie et la science future du psychisme ». Il aboutit à l'intuition, à l'amour comme à la gravitation universelle. Une théorie unitaire serait impossible à cause de l'hypothèse du psychisme : c'est le contraire qui est vrai, et théorie unitaire et psychisme s'exigent mutuellement. *Mathesis universalis*.

Langue des anges, signes de Dieu.

a/ L'astrologie conduit à s'interroger sur la nature de la réalité, ce qui revient à s'interroger sur le mode de présence de Dieu dans le monde.

Analogie, reflet d'un esprit cherchant l'univers et reflet de l'univers cherchant l'homme et Deus ex machina. Moins importe l'astrologie que l'union à laquelle elle peut et doit conduire. Quelle union ? Celle de l'UN et mieux : de l'UN révélé, à la Sagesse, au Logos de deux manières incarné.

b/ L'astrologie est un système de signes, mais ce sont les signes de Dieux ; l'astrologie est une langue mais au bout du compte la langue des anges et les anges sont le truchement de l'Ange. (Faute de cet Ange là au nom secret mais bénissant, l'idolâtrie nous rattraperait.)

c/ Peut être, avant de reconnaître l'Ange, faut-il lutter avec lui ? Mais voici l'aurore et l'astrologie se lève : tels Nostradamus et Laccuria, soyons astrophiles.

LES ARCANES DE L'ASTROLOGIE

« Et Barakiel instruisit les astrologues, Kokabiel enseigna les signes, Tamiel la signification de l'aspect des Astres, et Asdariel le cours de la Lune ...»

(Le Livre d'Hénoch, VIII, 4)

Jacques Halbronn m'ayant demandé d'apporter ma pierre à cette étude sur l'ésotérisme de l'Astrologie, je ne pouvais mieux faire qu'en rappelant que pour un monde sémitique proche de ses racines chaldéennes, une révélation d'ordre ésotérique était à la source de cette science. D'ailleurs, l'Astrologie est-elle autre chose que l'ésotérisme de l'Astronomie ?

Quoi qu'il en soit, cette descente des mauvais anges sur le mont Hermon, rapportée brièvement dans *Genèse VI, 1*, considérée par certains savants soviétiques comme une arrivée d'extra-terrestres, peut-être plus simplement par celle de navigateurs aériens issus d'un continent disparu depuis, serait responsable de nos connaissances diverses, dont celle de l'Astrologie. Constatons l'existence de cette tradition, sans en tirer de positif bien entendu.

Toutefois, observons que Kokabiel, nom de l'ange révélateur des divisions zodiacales et de leur influence, rattache cette entité à Kokab, l'étoile β de la petite Ourse, qui fut l'étoile polaire de nos ancêtres il y a plusieurs milliers d'années, aujourd'hui détrônée par sa soeur, de la Petite Ourse, en cette même fonction. Or, selon la tradition des astrologues arabes médiévaux (sur qui je prépare un ouvrage très ésotérique en ses apports), la contemplation de l'Etoile Polaire *guérit l'ophtalmie*¹ ! Cela devait s'accompagner certainement d'un *rituel*. Mais revenons au terme *ésotérisme*. Selon le dictionnaire Larousse, il exprime « toute doctrine secrète, réservée aux seuls adeptes, et incompréhensible aux personnes non initiées ». Soyons satisfait, l'Astrologie répond parfaitement, et par elle-même, à cette définition. mais de plus, cet ésotérisme se manifeste essentiellement dans son aspect géocentrique, nous en apporterons les preuves tout à l'heure.

¹ On peut, là encore, soupçonner une résonance ésotérique en cette tradition devenue populaire. Guérir de l'ophtalmie, c'est mieux voir, c'est percer les secrets de la Nature, et grâce aux étoiles, distinguer les futurs ...

Déjà nous utilisons une domification généralement duodénaire, donnant à un natif, pour l'instant de sa nativité, un véritable petit zodiaque individuel, où les douze Signes zodiacaux sont remplacés, avec toutes leurs analogies, par les douze Maisons, répercutés en toute sa structure physiologique. Et il en est de même des influences planétaires.

D'autre part, le symbolisme véritable et combien parlant des Constellations boréales, zodiacales ou australes a été arbitrairement constitué par l'homme, groupant sur un seul plan à deux dimensions, des étoiles sans aucun lien entre elles, séparées par des milliards d'années-lumière, et constituant en réalité un monde à trois dimensions.

Or, encore une fois, rien de tout ceci n'est réel, ne correspond à aucune réalité, et dérive d'une vision arbitraire et purement imaginative de notre système solaire et de l'Univers ambiant. *Et cependant cette vision est parlante et exprime une vérité.* A titre d'exemple, nous tirons de cet ouvrage à paraître le problème des « trois chronocrates », jouant dans un zodiaque typiquement lunaire et à vingt-huit demeures.

En son *Livre des mouvements célestes*, traduit à Ferrare en 1493 par Jehan de Séville, l'astrologue arabe Alfrégani nous dit que : « Saturne, le Soleil et la Lune rythment la marche du temps ».

Cette observation à laquelle bien peu d'astrologues européens ont prêté attention, mérite que nous la développons, car elle nous met en présence d'une loi analogique évidente. En effet, ces trois planètes dites chronocrates, terme exprimant leur rôle de mesureur du temps, sont soumises à une marche dont la rapidité est la seule différence. En effet :

1/ La Lune parcourt ses 28 demeures ou mansions en 28 jours environ, couvrant ainsi *douze à treize degrés en moyenne par vingt-quatre heures*

2/ Le Soleil parcourt ces mêmes 28 maisons lunaires en douze mois, couvrant ainsi *douze à treize degrés en moyenne en douze ou treize jours*

3/ Saturne parcourt ces 28 maisons lunaires en vingt-neuf ans plus un mois, chiffre bien proche de vingt-huit, et résidant ainsi *environ douze ans en chacune de ces vingt-huit mansions de la Lune, parcourant donc environ un degré par an.*

Si nous nous en tenons aux heures babyloniennes, valant deux heures de nos horloges et équivalant au passage complet d'un signe zodiacal sur l'horizon (un degré toutes les quatre minutes de notre temps), nous constaterons que *la Lune met douze* de ces heures pour

parcourir une de ses demeures, comme parallèlement *le Soleil met douze jours* et *Saturne douze mois*.

Or, et c'est là que réside l'énigme, quel rapport la Nature a-t-elle voulu établir entre la Lune, minuscule satellite de notre Terre, modeste caillou comparée avec le Soleil ou Saturne, le premier, astre énorme, centre d'un système complet, et Saturne planète lointaine d'une taille également sans commune mesure avec celle de la Lune ? Aucune explication ne peut être fournie scientifiquement, mais la constatation demeure.

D'autant qu'il s'agit là d'une illusion d'optique, inhérente à l'utilisation du système géocentrique, lequel est sans aucune réalité astronomique. Il en est de même de toute l'Astrologie d'ailleurs. Le Zodiaque solaire est illusoire, il comporte en réalité treize et non douze constellations, avec celle d'Ophiuchus et du serpentaire, que le Soleil traverse longuement. Les constellations initiales n'occupent plus les Signes qui portent leur nom en vertu de la précession des équinoxes, et cependant les Signes ont conservé la valeur influentielle de ces constellations ! Comment justifier cela ? *Faut-il admettre nécessairement, en ce gigantesque ordinateur qu'est notre Univers, l'existence d'une programmation intelligente, voulue par un Démon, pour nous faire réfléchir, et réfléchir à quoi si ce n'est à sa propre existence ?*

Et chose encore plus étrange, c'est sur le zodiaque lunaire, c'est-à-dire du plus petit des trois chronocrates, simple satellite de notre Terre, que se déroule, *soumis à un rythme commun*, le parcours du Soleil et celui de Saturne : comment expliquer cela ?

Mais il y a plus curieux encore. On sait que la Lune fait le tour du zodiaque en un peu moins de 28 jours, ce qui a donné naissance à ses vingt-huit demeures. *Mais pour rejoindre le Soleil*, qui a progressé depuis leur dernière conjonction, elle met un peu plus de vingt-neuf jours, exactement 29 jours, 12 heures, 44 minutes et 3 secondes.

Or, nous allons maintenant découvrir une *néoménie* d'un autre genre, causée par *la conjonction du Soleil et de Saturne tous les 28 ans, et au Bélier*, la Lune étant en opposition dans la Balance, *véritable Pâque cosmique*.

LE CYCLE SOLAIRE DE 28 ANS

En son ouvrage *La date de la Cène, calendrier biblique et liturgie chrétienne* (J. Gabala édit., Paris 1957), Anne Jaubert nous rapporte que le *mercredi*, quatrième jour de la Création selon la *Genèse*, était plus précisément celui de la création des Astres dans la tradition biblique, et que, pour cela même, il avait été retenu comme point de départ des révolutions planétaires sur lesquelles reposent les divers calendriers judaïques : celui dit des Jubilés, ou des Magarya, et le traditionnel. Ceci nous est confirmé par les *Pirké rabbi Eliezer* (tradition palestinienne), le *Talmud de Babylone*, et l'oeuvre de *Al-Bi-runi*.

De cela dérive l'existence dans le rituel judaïque religieux d'une bénédiction du Soleil tous le 28 ans, cérémonie qui a lieu le *premier mercredi du mois de Nisan*, correspondant à notre mois zodiacal du Bélier. Selon un des correspondants de Anne Jaubert, le rabbin Neher, celui-ci aurait célébré cette bénédiction du Soleil le mercredi 9 avril 1953, vingt-huitième année du cycle solaire en cours à l'époque.

Si nous relevons les positions planétaires de cette journée, nous trouvons pour 0 H 00 le Soleil à 18° 50' 32" du Bélier, la Lune à 12° 4' du verseau et Saturne à 24° 22' de la Balance.

Sachant qu'une tradition extrêmement ancienne qualifie uniquement du terme de *chronocrates* le Soleil, la Lune et Saturne, à l'exclusion des autres planètes, on constate que l'observation du mouvement exact des Astres, remplacé par un comput lunaire très variable, a totalement faussé le choix de la date précise de ce rite, car la Lune n'y joue plus aucun rôle. Or, dans le *Talmud de Babylone*, au 59b du *Berakhot*, nous est rapportée l'opinion de Abaye, Amora de Babylone de la fin du IIIe siècle - début IVe siècle) :

« Les rabbins enseignaient : en voyant le *Soleil en sa tequfah* (solstice ou équinoxe), la *Lune en sa force*, les étoiles en leurs voies et les planètes en leur ordre, on dira : « Que soit béni l'Auteur de la Création ! » Quand cela a-t-il lieu ? Abbaye répondait : Tous le 28 ans, lorsque le cycle revient, et que la *tequfah de Nisan revient avec Saturne, en la nuit du troisième au quatrième jour*². »

Ce passage du *Berakhot* est inséré en des bénédictions en faveur de la Création, en référence au texte de la *Genèse*. Il est précisé

2 C'est-à-dire le mercredi

que le départ de ce cycle de 28 ans devait avoir lieu à *la pleine Lune* : « la Lune en sa force ». Anne Jaubert nous dit en son étude que ce cycle remonterait au babylonien Samuel Yarahina'ah (fin du II^e siècle).

Dans le *Pirké rabbi Eliezer* il est dit que le cycle solaire de 28 ans se scinderait en sept cycles secondaires de 4 ans.

D'autre part, nous avons vu que ce calendrier judaïque remonterait à -3760 avant notre ère, les Juifs l'ayant emprunté aux babyloniens, lesquels le tenaient d'une tradition infiniment plus ancienne. Nous sommes donc (en 1988) à 5749 de son élaboration. Il n'existe aucune éphéméride astronomique nous donnant les situations des planètes pour cette époque, et les ordinateurs astrologiques les plus perfectionnés à la disposition du public ne dépassent pas l'année -600 de notre ère. Nous avons donc repris les vieilles formules de calcul dont nous usions il y a soixante trois ans, et que le commandant Choissard nous a transmises en ses *Notions sommaires de Cosmographie* en bon polytechnicien. Le problème se posait ainsi : Quelles étaient les positions zodiacales du Soleil, de la Lune et de Saturne, au premier mercredi du mois de Nisan de l'an -3760 ?

On retiendra que nous utiliserons nécessairement pour ce calcul la durée moyenne que met une planète à revenir au même lieu zodiacal, avec une position identique du Soleil. Pour Saturne et le Soleil, le temps de ce retour est de 59 ans, avec, à chaque retour, une avance de 1° 45' de plus pour Saturne.

D'autre part, le Calendrier universel classique nous donne la date du 24 mars comme premier mercredi du mois de Nisan pour l'an -3760. Le Soleil, compte tenu de l'année tropique de 33 ans, est à 3° 12' du Bélier ; la Lune, compte tenu du cycle de Méthon de 19 ans, est à 5° 50' de la Balance, et Saturne est à 9° 19' du même signe du Bélier que le Soleil.

Conclusion : ce premier mercredi de Nisan est le jour de la pleine Lune, et le Soleil et Saturne sont en conjonction mutuelle au Bélier. Nous sommes en accord avec la tradition rapportée par le *Talmud de Babylone (Berakhot 59b)*, et déjà citée (cf. supra).

C'est ici qu'il semble bien que, faute d'une formation sérieuse en matière d'ésotérisme, les traducteurs du *Pentateuque* aient fort mal traduit l'expression « nouvelle lune ». Pour eux, il s'agissait de la *néoménie* : conjonction du Soleil et de la Lune, alors qu'en réalité il s'agissait de la *pleine Lune*, opposition du Soleil et de la Lune.

Et comme le *jour* en la religion juive débute au coucher du Soleil, lorsqu'il franchit l'horizon ouest, abandonnant ainsi la VII^e Maison astrologique pour passer en la VI^e, *la Lune pleine se lève*

nécessairement et commence son ascension vers le Zénith. Lorsqu'elle y parviendra, il sera minuit, le Soleil sera au Nadir, et *le cône d'ombre que la Terre traîne derrière elle sera alors totalement envahi par la lumière. Victoire de celle-ci sur les ténèbres.*

Pour la bénédiction du Soleil, elle a donc lieu lorsque Saturne parvient à la conjonction de celui-ci, période que la tradition astrologique considère comme néfaste pour la Vie en général, car Saturne y est plus maléfique encore en ce signe zodiacal³.

D'où ce rituel bénefictif de protection de l'astre de la Vie : le Soleil. On le voit, religion et astronomie s'associaient il y a déjà des millénaires, pour combattre les énergies destructrices engendrées par le Cosmos.

Si nous doutions de l'importance de la Lune dans les cultes antiques de ces régions, il nous suffirait de relire ce qu'en dit Jérémie le prophète ; fidèle du Dieu d'Israël, l'Ancien des Jours, il condamne ce culte, qui viole le pacte conclu entre le Dieu du Sinai et le peuple qui l'avait admis comme son protecteur :

« Les enfants ramassent du bois, les pères allument le feu, et les femmes pétrissent la pâte pour préparer des gâteaux à la reine du Ciel ... » (*Jérémie VII, 18*)

Et voici la réponse de Jérémie :

« Nous voulons agir comme l'a déclaré notre bouche, offrir de l'encens à la reine du Ciel et lui faire des libations, comme nous l'avons toujours fait, nous, nos pères, nos chefs et nos rois, en les cités de Juda et dans les rues de Jérusalem. Alors nous avions du pain pour nous rassasier, nous étions heureux et nous n'éprouvions pas de malheurs. Mais depuis que nous avons cessé d'offrir de l'encens à la reine du Ciel et de lui faire des libations, nous avons manqué de tout et nous avons été consommés par l'épée et par la famine ... » (*Jérémie XLIV, 16 à 18*)

On le voit, derrière les religions sidérales et les cultes héliolunaires qui nous font sourire, se dissimulait peut-être une très sage magie astrologique, et derrière des dieux peut-être imaginaires, un savant maniement d'énergies cosmiques. La magie, physique transcendante, fut certainement la première des religions.

³ Astrologiquement, il y est dit « en chute », soit la plus mauvaise localisation planétaire

Chaque planète a son langage, sa symbolique et s'exprime à travers la parole en termes précis. Ce langage devient caricature quand la planète est rétrograde. Ecoutez ce que disent les autres et vous saurez quelle planète les dirige dans l'inconscient, quel personnage ils croient être au lieu d'être eux mêmes.

Liliane AUCOUTURIER (Montluçon)

LES EVENEMENTS EN ASTROLOGIE

Les différentes données d'un thème permettent d'établir notamment les structures de la destinée d'un sujet. Les événements qui jalonnent une vie paraissent être fonction de la chance, de la fatalité et des dispositions et des goûts d'une personne. Certains éléments sont insuffisamment prévus pour que l'on puisse déterminer dès la naissance un ou plusieurs aspects particuliers de la vie et en actualisant ces aspects dans le temps il est possible de fixer l'époque ou un événement de telle nature pourra se produire. Les recherches faites sur les événements passés montrent bien que tout ce qui se passe dans la vie relève d'une actualisation des tendances natales. Il s'agit en quelque sorte de rendez vous successifs programmés sur un cadran où les planètes lentes marquent les heures et les planètes rapides, les minutes.

Mais le jeu planétaire est plein de nuances et il ne faut pas s'attendre à ce que chaque transit de planète lente déclenche un fait important. Il existe aussi des événements propres à une personne et d'autres touchant plusieurs personnes liées par une même destinée.

En fait, comment déterminer en actualisant un thème la probabilité d'un événement important ? Il doit y avoir une convergence d'influences sur un ou plusieurs points du thème. Si une opposition de Neptune à Vénus se trouve actualisée par un transit de Saturne et que dans la révolution solaire Vénus se retrouve sur sa position natale il faut s'attendre à un changement relatif à la nature de Vénus. A savoir que dans le cas d'une opposition comme celle-ci tout aspect d'Uranus à Vénus serait perturbateur. La finalité du transit est aussi en rapport avec le rôle que joue chaque planète dans le thème, la maîtrise qu'elle exerce, ses autres aspects, les transits qui peuvent se produire en même temps.

Dans un contexte particulier si l'on veut connaître l'issue de la situation on peut consulter le thème actualisé des personnes concernées, l'événement s'il doit survenir est programmé chez chacune d'elles.

Les cas de figures sont très nombreux. On doit aussi tenir compte de l'appréciation de la question selon l'âge auquel l'événement arrive, la portée qu'il peut avoir dans la vie.

Nous serons amenés à traiter du déterminisme.

Germaine DE BOCK

ASTROLOGIE ET LANGAGE

Astrologie, langue unique et biblique des âges, se transmettant depuis la préhistoire à travers une élite selon un code universel. Astrologie profane : fragments depuis Babel transmis par marchands, soldats, colporteurs et autres « voyageurs », morceaux avec lesquels chacun essaie de reconstruire un texte pour retrouver le « paradis » perdu et les clefs du bonheur, de la réussite.

Dès les temps les plus reculés, l'homme a voulu transmettre le fruit de ses observations, qui à travers le support matériel résume ses différentes connaissances tant sur les cycles de la nature que sur ses expériences spirituelles. Dès la préhistoire nous avons la trace des cercles de pierre, les cadrans solaires, les Zodiaques. A travers un ensemble de monuments aux formes les plus diverses, l'homme communique avec le ciel. Mais qui a inspiré les constructeurs de Stonehenge et sa copie au Pérou ? Même similitude entre le calendrier Aztèque et le Celte. Et que dire des artistes des Grottes de Lascaut et de la Chine d'aujourd'hui ? Qui tous les deux représentent les Gémeaux à travers un cheval. En chinois, le cheval est le symbole de la bouche et je ne sais plus quel auteur a écrit Cheval, cavale, Cabale enfourchée à travers le cheval. Thot, Hermès, Mercure et Robert Ambelain dans un de ses ouvrages rapproche le cheval d'initiation. Oui, les feux de la Saint Jean marquent le jour le plus long : tant de monuments pour marquer un événement qui se renouvelle tous les ans, il est certain qu'il s'agit d'un « camouflage » occultant un message beaucoup plus important et qui n'est pas destiné aux profanes mais à être véhiculé vers ceux du « dedans », aux « Elus » tout en éveillant l'intérêt des appelés. L'astrologie est donc un enseignement qui s'est constitué, un « cabas », autre terme proposé sur « Kabbale »

dont le contenu s'apparente à toutes les origines et malgré des milliers d'années qui nous séparent de ses premières récoltes est toujours actuel. Et ici nous pensons à l'Inconscient collectif.

En 1982, j'ai commencé à étudier les hiéroglyphes égyptiens à travers la métaphysique, la psychologie de Jung et les travaux scientifiques les plus récents. Je participe régulièrement à des traductions de textes inédits de l'Égypte Antique. Ces travaux soulignent combien l'ignorance du symbolisme est une carence. Il est certain que lorsque le scribe parle de l'arbre, il s'agit de l'homme, tout comme dans l'écriture chinoise, l'arbre est la « clé » de l'homme. Double arbre : mouvement. Il y a un autre symbole pour parler du citoyen et de son importance. Pourtant peu le distinguent du ... Chien (signe de la Balance) ce loup domestiqué, acceptant de renier ses origines pour le collier et la pâtée. Est-il étonnant qu'il prenne son vis à vis pour le Dragon (seul animal mythique du Zodiaque Chinois), notre « bélier ». En fait ne s'agirait-il pas d'un arbre (celui qui se trouvait dans le Paradis terrestre) le Taureau étant Serpent, ajoutons y les Jumeaux incestueux que furent Adam et Eve, allons jusqu'au signe suivant le Cancer, la multiplication et pour la Chine le signe du mouton (ceux de Panurge ?). Au solstice d'Été, les trois phases du Grand Oeuvre sont achevées, les jours vont décliner et l'INITIE faire son retour, telle l'image du caducée.

Il est certain que dans ce Zodiaque Chinois qu'on peut difficilement dissocier du Yi King et du Yin et du Yang, tout est solidaire. Le Ciel est rond, la Terre a 4 coins et surtout un centre. Cela évoque le sceau de Jupiter. Je trace une ligne pour indiquer l'horizon, ce qui est au dessus est déjà sorti au jour, en maison XII, analogie avec les Poissons, (maîtrise de Jupiter et Vénus en exaltation), sortie de l'océan. Pour le Chinois, il s'agit du Lièvre (en égyptien : Oun : l'Être (Osiris: Oun Nefer : l'Être bon. La maison I est le poste de commande et la II notre moyen de survivre. Et nous avons par analogie le Taureau et Vénus (avec la Lune exaltée) le choix du troupeau. Remarquons au passage que Jupiter est exalté au Cancer, signe cardinal, alors que le « père » n'a de maîtrise que dans des signes mutables. Je ne peux pas m'empêcher, au passage, de signaler que les mots chinois Agneau et Orient se prononcent de même. Et que Vénus passant au Bélier devient la servante qui va porter la lumière qui naîtra à Noël.

L'homme est en constante transformation, confronté à sa dualité, ne vivant que l'instant présent qui aussitôt lui devient inaccessible ayant basculé dans le passé alors qu'il est poussé en avant dans un monde en marche et en expansion. Je pense que, lorsqu'on

s'appuie sur ce message que nous ont laissés les sages, symbole et mathématique forment un langage dont l'apprentissage ne peut se faire à travers la connaissance de soi, nous nous trouvons confrontés entre la survie du corps et de l'Être, lorsqu'il y a équilibre notre marche est celle d'une personne en paix avec elle même, en harmonie avec son destin, ses facultés et qu'elle trouve à sa place. Elle va parcourir sa programmation selon un schéma archétypal et après, ayant terminé son parcours de « guerrier » (Castenada) le retour de l'enfant prodigue (Bible) il est certain que tous ces « plans », zodiacque, monument, Echelle de Jacob, schéma de la Kaballe sont autant de « guides » bien mal traduits et un dictionnaire sur l'astrologie n'est peut être pas superflu pour reconstruire la Tour de Babel mais à l'aide d'un langage commun.

Daniel COBBI

LES PHONEMES ASTROLOGIQUES OU LA RESONANCE ASTRALE

Je souhaiterais (...) pour ce dictionnaire envisagé, définir au mieux et en ces circonstances les termes de base d'astro-logos-nomos-gonos ainsi que d'astronomie, etc. afin, en cette période où les physiciens s'ouvrent à d'autres champs de conscience, de redéfinir ou nous redéfinir par rapport à ces nouveaux paradigmes pour le moins rapides en besogne, sans tomber dans quelque travers sémantique figé des années 80, quand les échanges psy-physico-astro sont eux mêmes à la recherche, par delà les clichés orientalistes, d'une toute nouvelle approche de l'univers.

Suivant les travaux récents d'astronomes, autant que les délires anthropologiques de ces mêmes personnages, il me semble intéressant de sortir des champs astro-modernes d'autant que l'astronomie a au moins l'humilité de ne point expliquer l'origine des constellations, pas que franchissent allégrement certains sidéralistes, car il y a autant d'ayanamsa que de grains de sables sur cette planète.

Astro-logie	Cosmio-logie
astro-nomie	Cosmo-nomie
Astro-gonie	Cosmo-gonie
Astro-graphie	Cosmo-graphie
Astro-polite	Cosmo-polite
Cosmos - Kosmos	

Alphabet cosmique ou Kosmique : C/K : énigme phonomique
 Le son est-il transmutateur, vecteur d'un rapport signifiant/ signifié qui périt ?

Alain CUNIOT
 (Festival Science et Illusions)

ASTROLOGIE

Où est passée la 13^{ème} constellation?

L'U.N.P. (Uranus-Neptune-Pluton) les dernières venues ou les calculs millénaires à 6 planètes sur 9

La passoire des astéroïdes ou les tâches de rousseur zodiacales

Petites planètes, gros satellites

20 ans de prévisions imprévoyantes (de 1968 « sans mouvements sociaux » à « l'échec de Mitterand » en 1988)

Guy DEFFEYES

A partir des travaux de S.L. MacGregor Mathers, l'Arbre de Vie a permis d'établir les symboles, l'astrologie et l'astronomie. L'origine des langages dans une perspective qabalistique. L'Arbre de Vie, les âmes de l'homme, langage & astrologie.

Trois types d'Astrologie : tropicale (le monde de Malkuth), Sidérale (le monde de Netzach), héliocentrique (le monde de Briah).

Projection de l'Arbre de Vie dans la sphère céleste.

Astrologie et son langage : Homme et sa communication.

Juste DUITs

1. QUALITE D'UNE NAISSANCE

Est-il possible de savoir si une personne est « intelligente » ou « bonne » voire marquée par une destinée exceptionnelle ou à l'inverse qu'un individu est banal, médiocre, bête, etc. au vu de son thème ? L'astrologue peut-il déterminer la valeur d'un être grâce à des paramètres astrologiques ? Cette question intéresse la plupart des gens qui veulent se placer dans une hypothétique hiérarchie des humains : d'autre part, elle pourrait avoir des incidences très concrètes :

un astrologue a pu ainsi prétendre qu'on décélèrait les criminels parmi des suspects par l'art des astres, etc.

Certaines expressions laissent entendre qu'on pourrait savoir la valeur d'un individu par la position des planètes en signes et aspects à sa naissance : un Mercure « bien disposé » indiquerait une intelligence de qualité, brillante, lucide même... une Vénus « harmonique » signifierait la charité, la bonté presque certaine et inversement ... Le soleil pourrait même être l'indice du « coeur », de l'élévation et de la noblesse quand il est bien placé et mal disposé il révélerait orgueil, révolte, etc. Evidemment, on constate que de brillants esprits ont Mercure mal disposé selon les critères de signes et d'aspects, de même que Vénus est harmonique par exemple chez des assassins (le thème du Dr Petiot est intéressant à cet égard). Les tenants d'une astrologie apte à déterminer la valeur des personnes proposent alors d'autres indices : on supposera par exemple que la Lune Noire renseigne sur la quête d'absolu d'un natif et lorsque celle-ci a une position prépondérante (au MC par exemple) elle fait les destinées exceptionnelles. On pourra aussi avoir recours aux étoiles fixes. Celles-ci sont conjointes de façon supérieure à la moyenne prévue par les statistiques à des facteurs importants de thèmes (Asc. MC...) de Papes, de Premiers Ministres, etc. Mais là encore, de telles statistiques risquent d'être biaisées : l'heure de naissance est mal connue. Malgré tout, la question reste ouverte quant à l'efficacité des étoiles fixes ou de la Lune Noire pour déterminer la valeur d'une naissance. Par contre, les positions planétaires par aspects et signes ne semblent pas révélatrices à ce niveau¹. Mais alors, on peut se demander : que révèlent les positions planétaires ? Si le thème ne détermine pas le niveau d'une destinée, que « dit »-il ?

Il renseigne peut-être sur des caractéristiques de « fonctionnement » de l'individu et non point de « qualité ». Par exemple, la position par signe et aspects de Mercure dira s'il s'agit d'un être qui aime se retirer ou rechercher les contacts, qui s'exprime de façon enflammée ou réservée et ainsi de suite. Par contre, elle n'indiquera pas si ce qu'il dit est logique, lucide ou non. De même, la position de Vénus renseignera sur la forme que prendra l'affectivité, sur ce qui déclenchera les émotions du né : s'épancheront elles dans la musique ou la peinture ou les voyages ? Evidemment, tous ces exemples sont à prendre à titre indicatif. Ils tentent de montrer en quoi consisterait une astrologie prétendant cerner plutôt le « fonctionnement » des êtres que leur place, leur niveau au sein du concert cosmique....

¹ Peut être que les positions planétaires en zodiaque sidéral sont plus efficaces ?

2. RELATIVISATION DES PHILOSOPHIES (PAR L'ASTROLOGIE)

Certains astrologues laissent entendre que les philosophies refléteraient les thèmes de leurs créateurs. Ainsi, la théorie exprimerait la vision du monde sous jacente au thème de son concepteur ... Il est fréquent de voir la psychanalyse freudienne rapprochée du thème de Freud : elle serait typiquement plutonienne avec ses notions de « pulsions » de mort, de libido etc reflétant la prépondérance de configurations sexuelles dans la nativité de Freud. On pourrait de même voir des analogies entre le thème de Jung et son système : les archétypes, l'attraction pour la mystique, la notion d'un inconscient qui aurait une part de « sur-conscient » plutôt que de sous-conscient, rappellent le Lion et Neptune marqués chez Jung. Les mêmes remarques peuvent se faire à propos de Marx : le marxisme n'est-il pas la projection sur le monde du thème de Marx ?

Ainsi, de telles considérations mènent à deux attitudes possibles. Soit l'astrologue considère que toute philosophie est une construction personnelle, exprimant plutôt le thème du penseur qu'une réelle structure du monde. Soit l'astrologue admet qu'un philosophe puisse saisir des « lois » ou des structures réelles du monde, des sociétés, etc. Mais le philosophe est alors limité : il ne pourra prétendre à une vision globale et totalisante, totalitaire : sa théorie sera l'aspect particulier de l'universel ou de la société que le filtre de son thème lui permet de voir. Ainsi, chaque système pourrait être partiellement vrai quant à l'aspect du cosmos que peut percevoir un Uranien ou un Plutonien ...

Henriette GIBON

Le procédé consiste, quel que soit le mode d'interprétation de l'astrologue, à s'entendre sur une formulation standardisée, réduisant le langage astrologique à certaines couleurs (bleu, jaune et rouge : bénéfique, neutre, critique) intervenant sur trois plans : travail, amour, santé.

Dan GIRAUD

ALCHIMIE

Dans l'interdépendance universelle d'un univers cohérent, courants cosmiques et courants telluriques témoignent de l'importance des relations entre l'Alchimie et sa soeur jumelle l'Astrologie. Ces deux aspects de la Tradition ésotérique ne nous convient-ils pas aux noces du Ciel (Astrologie) et de la Terre (Alchimie) ? Le Feu et l'Eau des Philosophes hermétiques président ainsi à l'union du Soleil et de la Lune ; la Matière première est alors dite « fille du Soleil et de la Lune »

Dans l'observation d'un thème astral, c'est Saturne qui signe l'aptitude alchimique. C'est le dieu du temps et de la solitude qui permet de dépasser les limitations contraignantes et de réaliser la Pierre Philosophale.

Dans la pratique alchimique, cette « astronomie inférieure » - comme disaient les Anciens, l'Adepté doit effectuer ses opérations suivant l'état du ciel en érigeant le thème horaire des moments choisis ou privilégiés suivant les relations entre le Ciel et la Terre et selon le but des opérations envisagées. Tout Alchimiste doit donc être Astrologue. Dans le cas des couples d'alchimistes, la comparaison des thèmes respectifs sera capitale.

Selon les correspondances traditionnelles, chaque astre correspond à un métal (Soleil : Or, etc.) et la transmutation des métaux sur un plan matériel est une transmutation des valeurs visant en fait à la mutation de l'être.

De la phase « calcinatio » du début de l'Oeuvre au Noir en analogie avec le Signe du Bélier jusqu'aux phases « projectio » (Verseau) et « multiplicatio » (Poissons) de la fin de l'Oeuvre au Rouge, se déroule un cheminement alchimique de purification qui ne suit pas forcément, d'ailleurs, la chronologie zodiacale.

Sur un plan général, tout rapport de l'être à l'astre dans le ciel intérieur de chacun correspond en quelque sorte à une opération alchimique. Les rencontres des astres-dieux dans les signes zodiacaux de nos tempéraments et des Eléments équivalent à des combinaisons de type alchimique que l'on doit transmuter au Feu secret et sacré de nos vies. Cette clarté spirituelle est essentielle dans la Réalisation du Grand Oeuvre.

Dans l'Athanor de l'Alchimiste, dans son propre corps, doit se réaliser, de dissolution en résurrection, la « Révolution de la

lumière» (Traité de la Fleur d'Or) autrement dit le retournement du Soleil et de la Lune à l'intérieur de l'Être.

Car l'unité de la matière, c'est bien l'unité de l'être ... Lorsque les opposés n'offrent plus de prises, les contraires s'abolissent ... D'où la Pierre Philosophale : l'Illumination.

Spiritualité

Il est des Eléments spirituels dans la Connaissance astrologique à utiliser, comme toutes les techniques, en tant que moyen et non pas fin en soi. Ce rayon divin qui passe à travers le Soleil est à percevoir par l'être dans sa quête spirituelle. Si l'âme est dans le sang, comme le dit la Bible, l'Esprit est dans le Souffle. « Esprit » vient de spirare et c'est bien le « Souffle » (pneuma) qui inspire la Tradition spirituelle.

Le cercle lumineux du Zodiaque représente l'Archétype de l'Homme Universel, cet Homme Primordial, le Purusha hindou ou l'Adam Kadmon de la Kabbale, d'où sont issues toutes les créatures. Les structures locales de l'espace correspondent aux Maisons astrologiques, temples célestes de la Nature, domaine où jouent les différentes énergies planétaires. Ainsi dans le ciel intérieur de notre être les astres sont les dieux dont nous vivons les élans et leurs rapports harmonieux ou dissonants réactualisant toutes les aventures transmises par les mythologies.

L'Astrologie spirituelle est bien représentée par le caractère lumineux des ... Luminaires. Du Principe originel, solaire se reflètent les manifestations lunaires, de l'unité à la multiplicité en leur globalité même. Mais il ne faut pas confondre spiritualité et psychisme, l'esprit, l'intellect pur (nous, bodhi) avec le mental (mens, manas). Autrement dit dans les méditations spirituelles nous devons faire la différence entre la réflexion (manana) qui se réfère à la mémoire, au cerveau (Lune) et la contemplation (nidi-dyâsanâ) qui concerne l'intelligence du coeur (Soleil).

L'oeil du mental est celui du relatif tandis que l'oeil de l'esprit est celui de l'absolu. La Lune est le miroir de la lumière solaire tout comme le « moi » devrait refléter le « Soi », le relatif étant issu de l'absolu comme la dualité émanant apparemment de l'unité. Pour l'oeil de l'absolu tout est absolu, tout est Un et le « moi » n'est alors qu'une expression du « Soi », la personne se fondant dans l'Impersonnel.

La Réalisation spirituelle ne peut se faire que par la conscience de la vacuité à l'image du vide situé au centre du thème astral, ce

vide qui correspond à notre situation temporelle sur terre, au centre du Zodiaque. Réaliser ce Centre du monde permettrait la libération de la chaîne zodiacale et des cycles du temps ...

Juste JONATON

Douze noms pour les signes et leur justification. Exemple : dans les Védas Mercure en Gémeaux et en Vierge avec pour emblème un navire ou un gouvernail. Mercure est Dieu du Cancer en Chine, de l'Eau.

Henri LESNE

L'ASCENDANT

Ce terme désigne à la fois un point du zodiaque, un signe du zodiaque - celui où se trouve la pointe - et une maison zodiacale, celle qui commence avec le point comme cuspide.

L'ascendant représente le point d'intersection du plan de l'horizon et du plan de l'écliptique qui se lève au moment même d'une naissance. Le signe ascendant, c'est le signe zodiacal qui apparaît à l'horizon au moment de la naissance.

Signe ascendant et point ascendant étaient considérés par les astrologues antiques comme plus importants que le signe solaire, au point que l'on disait d'une personne qu'elle était « Lion » lorsqu'elle avait le signe ascendant dans le Lion contrairement à l'usage répandu de nos jours. Aujourd'hui encore l'ascendant est considéré comme jouant un rôle prépondérant dans le thème astral.

Mais la définition de son symbolisme, notamment par rapport au symbolisme du soleil, reste très mal perçue au point que dans son « Dictionnaire astrologique » Gouchon écrit « qu'il n'est pas établi une différence précise entre le Soleil et l'ascendant parce qu'elle semble difficile à tracer sur le plan pratique ».

Cependant tous les auteurs ou presque s'accordent sur l'importance de l'ascendant pour renseigner sur la vitalité, la santé, l'apparence corporelle et l'hérédité physique de l'individu.

Il y a par contre désaccord général entre les auteurs quant à son rôle sur le caractère, le tempérament, la personnalité, l'individualité, l'âge, le moi, ces diverses notions psychologiques

n'étant d'ailleurs généralement pas définies par les auteurs ou si elles le sont donnant lieu à des définitions le plus souvent contradictoires.

L'on peut cependant penser qu'outre son action sur l'aspect physique de l'individu, l'ascendant reflète le programme de vie qui s'attache aux potentialités psychologiques de l'individu à la naissance et qu'il constitue ce que l'on pourrait appeler sa « ligne de vie ».

Eric MARIÉ

Eric Marié est fondateur du centre Paracelse, rédacteur en chef du Chant de la Licorne, auteur de :

- Traité fondamental d'astrologie médicale (2 volumes, le 2ème à paraître)
- Astrologie et médecine ésotérique
- Introduction à la médecine hermétique à travers l'oeuvre de Paracelse
- Précis de médecine alchimique
- Astrologie et médecine : leur association et leurs apports réciproques

Tous ces livres sont disponibles aux Ed. Paracelse.

L'Astrologie est un support *didactique* fondamental dans l'apprentissage de la médecine.

Le médecine offre à l'astrologie un *champ d'application* concret, utile au soulagement de la souffrance, mais nécessitant rigueur et *précision*. De plus, elle permet, à court terme, une *vérification* permanente de la justesse de ses théories car, en cas d'erreur, celle-ci est objectivée de manière dramatique.

Astrologie et médecine se sont mutuellement influencées dans l'élaboration de leurs terminologies spécifiques.

L'expérience conjointe de l'astrologie et de la médecine - acquise par leur pratique et leur enseignement - permet de préciser certains concepts favorisant le développement d'une attitude juste et d'un mode d'apprentissage efficace, tout en évitant certains écueils.

L'astrologie est-elle une *science*, un *art*, une *voie initiatique* ?

Les quatre *niveaux de compréhension* de l'astrologie : *extérieur* (ou *exotérique*), *intérieur*, *secret* et *profond*. Importance de la *méditation* dans l'élaboration de la *conscience astrologique*.

Nécessité de la *précision* quant aux *niveaux dialectiques*.

Différence entre :

- *analogie* et *similitude*
- *prévision* et *prédiction*
- *astrologie* et *horoscopie*

Sur le plan technique, distinction entre *maisons dérivées* et *maisons en éventail*, précision du concept de *puissance planétaire*, etc.

L'incompréhension de ces nuances produit certaines *perversions* intellectuelles, déjà soulignées par *Paracelse* au XVII^e siècle. L'étudiant développe un *dogmatisme* astrologique. ceci le rend incapable de percevoir les nombreux *contre-exemples* qui pourraient révéler utilement ses erreurs. A l'extrême, il acquiert une grande *suffisance*, véritable *névrose astrologique*.

L'astrologie médicale n'est pas seulement l'étude d'un *thème de naissance* et de ce qui en dérive (*révolutions solaires, lunaires, progressions, transits, ...*). Importance de la clinique (inspection du teint, de la langue, des yeux, palpation des pouls, interrogatoire, ...). Exemples des systèmes chinois, tibétain, etc.

Etude des différents *niveaux de causes* :

- *préalable* (notion liée à la théorie des *cinq entités*, issue de la médecine de *Paracelse*)

- *initiale*

- *structurelle*

- *efficente*

- *matérielle*

Utilisations spécifiques de l'astrologie en fonction de ces différents niveaux.

Deux catégories d'*étiologies* : *achétypale* et *contingente*.

Rôle essentiel de l'astrologie dans la notion de *normalité*.

Connaissance indispensable de la *physiologie énergétique* (différents *corps, centres, canaux de vie, ...*). représentation sous forme de *schémas énergétiques*.

Spécificité médicale des différents éléments du thème :

- *signes*

- *maisons*

- *planètes*

- *aspects*

Notion de *signatures*.

Rôle de l'astrologie dans la *prévention* des maladies.

Différentes étapes du *diagnostic*.

Pronostic.

Choix des *stratégies thérapeutiques*.

Définir l'ésotérisme est une question ésotérique ...

Odile MORA

**L'ASTROLOGIE EN ENTREPRISE
VERS UN CHANGEMENT DE CONSCIENCE INDIVIDUEL
ET COLLECTIF ...**

L'ouverture de l'entreprise vers des projets nouveaux est synonyme, pour chaque personne, de peur, de résistance au changement, d'incertitude....

A cette incertitude face à l'avenir, l'Astrologie apporte les moyens de gérer ces périodes de mutations tant pour l'individu que pour l'entreprise.

Quels sont ces moyens ?

1/ La connaissance de soi

L'Astrologie Karmique met l'accent directement sur la relation cause et effet du thème de la personne. Elle permet de comprendre l'origine des blocages et des répétitions et de voir comment sous forme d'injonctions parentales, ils ont été renourris dans le vécu d'aujourd'hui.

2/ La gestion de son évolution personnelle et professionnelle.

Le thème natal, avec ses cycles, ses transits et ses progressions sert de guide et permet de repositionner chaque événement rencontré à partir du sens de l'expérience vécue et d'en tirer des « leçons » qui permettent d'avancer vers de nouvelles étapes.

3/ La continuité vers un travail de développement personnel.

Rencontrer les limitations de son présent qui se manifestent dans la difficulté de se situer aujourd'hui : problème d'insertion, d'adaptation et d'évolution professionnelle.

Dans le cadre professionnel où règnent souvent des tensions, des conflits et des rapports émotionnels, l'Astrologie apporte une écoute, une compréhension plus large de la vie, permettant à chaque personne de se connaître et de s'ouvrir au changement.

Ce changement de conscience collectif passe en premier lieu par une mutation individuelle : prendre conscience que son intérêt

personnel est d'habiter sa vie, d'être bien dans son rôle pour pouvoir générer un comportement dynamique et positif dans le collectif.

Danny OLLIVIER

POINT VERNAL - PRECESSION DES EQUINOXES - ZODIAQUE(S) - ERES ZODIACALES

Si nous étudions le ciel, nous constatons que l'Equateur Céleste (prolongement de l'équateur céleste) et l'écliptique (chemin apparent du Soleil) forment entre eux un angle de $23^{\circ} 27'$ environ (J 2000 : $23^{\circ} 26' 21''$) et se coupent en deux points diamétralement opposés de la sphère Céleste. Ces deux points sont appelés points équinoxiaux (durée du jour égale à la durée de la nuit sur toute la planète). Le Point vernal correspond, lui, à l'équinoxe de printemps (20 Mars 1989).

Mais une observation plus attentive du ciel montre que, lorsque le Soleil passe une année au point vernal à un certain endroit par rapport aux étoiles fixes, l'année suivante il passera en un point situé à 50 secondes d'arc 26 environ du lieu repéré l'année précédente.

La conséquence de cette précession est la naissance d'un deuxième zodiaque appelé Zodiaque tropical ou saisonnier en opposition au zodiaque stellaire dit sidéral basé sur les constellations zodiacales (groupements d'étoiles sur le chemin de l'écliptique).

La théorie des ères précessionnelles, dans son rapport avec l'évolution des religions, semble cependant unir astrologues de tous bords.

Gérard SABIAN

La langue implique la communication et la communication implique en elle même le partenariat, le commerce de l'un à l'autre, le rapport du sujet à l'objet, de l'Être au Monde, de l'Homme à Dieu dont le prototype de l'archétype reste inexorablement la relation de Toi à Moi à travers le jeu des énergies polaires

L'ASTROLOGIE OU LE LANGAGE DU COUPLE¹

A en croire l'étymologie, « astrologie » signifie le langage des astres. En quoi l'astrologie peut elle être véritablement considéré comme un langage ? Et de plus, comme « langage du couple » ? Autant demander ce que l'on entend par « langage » et par « couple ».

De façon bien élémentaire, un langage est un « système de signes » ou encore un mode d'expression recourant à des symboles, voire un ensemble de symboles et de règles qui permettent de les assembler. En informatique, on entend par langage, l'ensemble des instructions exprimées en code binaire. A cela, il ne fera aucun doute que l'astrologie est bel et bien un système de signes s'exprimant au moyen de symboles qu'un ensemble de règles permet d'assembler. L'astrologie est donc à vrai dire un langage au sens propre du thème.

Par ailleurs, on entend par « couple » un système de deux forces égales, parallèles et dirigées en sens contraire l'une de l'autre ou encore une réunion d'éléments deux à deux, donc par paires, voire un ensemble de deux éléments associés. Le mot « couple » vient du latin « copula » dont le sens premier est « lien » ou « liaison » et par extension « paire ». Le Zodiaque représente dans sa structure binaire et polaire un champ d'énergies opposées et complémentaires qui se marient les unes aux autres en fonction de liaisons structurelles organisées. Ou si l'on préfère, le Zodiaque symbolise l'organisation structurelle de forces ou d'énergies binaires et polaires. Le Zodiaque est un système de couplage de forces.

En conséquence, on peut poser que le cycle zodiacal et les planètes imagent un mariage permanent entre le couple des forces polaires : le schéma même de la complémentarité dans l'union des contraires et la fusion des éléments qui se muent perpétuellement ou cycliquement l'un dans l'autre. Le Bélier se marie au Taureau (Mars et Vénus) : les deux signes sont de polarité opposée et donc conjoints et le Bélier se marie à la Balance car les deux Signes sont d'élément complémentaire et ils sont donc opposés. Et ainsi de suite. La dualité réalise l'unité dans l'association, le couplage des forces égales et dirigées en sens contraire l'une de l'autre.

1 Nous avons été contraint de ne proposer ici que des extraits d'un texte dense

Le signe de la Balance

Traditionnellement, on identifie la notion de « couple » au sens humain du terme à la Balance, le septième signe du zodiaque avec lequel la septième maison est en analogie. Le couple, c'est à dire donc, un système de deux forces égales, parallèles et dirigées en sens contraire l'une de l'autre. Un système qui est une réunion de deux éléments associés. Aussi fait-on de la Balance le symbole du mariage ou, autrement dit, la combinaison, l'union de deux forces et donc sur le plan humain, d'un homme et d'une femme (Mars et Vénus, Eros et Aphrodite).

A la lumière de ce qui vient d'être dit, on peut en résumé thématiser que dans le couple d'origine l'Univers, l'universum, l'universalité, le dépassement de la sphère collective que symbolise la Balance.

Le couple est cosmos, c'est à dire ordre, par la formalisation de la loi de polarité des énergies qu'il personnifie ou « corpo-réalise » dans le commerce dialectique.

Le couple est principiellement « dia-logue » : révélation à travers (dia), le langage (logos) de l'être même du monde manifesté et de son origine non-manifestée (l'alpha, Bélier et, l'oméga, Balance)

Le couple est donc dévoilement : réélisation ou actualisation ou conscientisation de l'oeuvre du grand oeuvre universel (l'Opus Dei), de l'alchimie interne des énergies au sein de la manifestation physique du cosmos matériel, c'est à dire de l'ordre selon lequel l'énergie se convertit en matière et la matière en énergie en fonction d'une polarisation fondamentale entre un jeu de forces positives et négatives.

Et l'Astrologie permet de décoder la résultante de ce grand oeuvre au sein de l'âme et de la destinée humaine.

Francis SANTONI

ETUDE SUR LES GRAPHISMES DES SIGNES ZODIACAUX

Nous distinguerons le symbolisme de l'image attachée aux signes (par exemple le Verseau est représenté par un homme répandant le contenu d'une jarre) du symbolisme du graphisme des signes (dans notre exemple les lignes ondulées du symbole du Verseau).

Symbolisme de l'image attachée aux signes du Zodiaque

Les symboles des signes du zodiaque sont particulièrement riches et porteurs de connaissance. Il en existe de nombreuses interprétations possibles. Nous n'en aborderons que quelques unes.

UNITE-DUALITE-TRINITE

Dans le graphisme des symboles, nous retrouvons les concepts d'unité, de dualité et trinité à un niveau plus abstrait que dans l'image attaché aux signes.

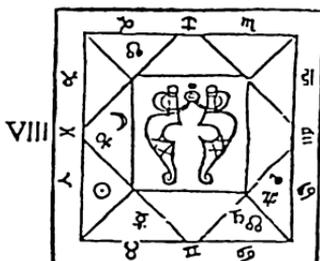
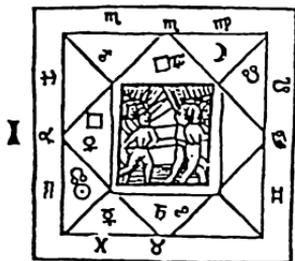
La majorité des représentations expriment la dualité. Certains signes expriment l'unité. Enfin les « tri-pattes » ... indiquent la nature trinitaire de ces signes.

Les symboles contenant un demi-cercle sont en général les signes orientaux du zodiaque (du Capricorne aux Gémeaux en passant par le Bélier). Ils indiquent une grande réceptivité.

Les symboles contenant des lignes refermées expriment l'idée de concentration.

Philippe VILLEDEY

Langage = culture, culture = souvenirs, souvenirs= plaisir



IN MEMORIAM



Gustave Lambert
BRAHY né à Liège le 1er
février 1894 à 22 H 30 s'est
éteint le 21 Mai 1989 vers
15 H à Bruxelles.

Le conflit mondial
l'interrompt dans sa carrière
et il devient expert
comptable.

En 1920 il découvre
l'astrologie. En 1926 il crée
la revue *DEMAIN*, appré-
ciée de plus de 30 ans de
publication et fonde le *CE-
BESIA (Centre Belge pour
l'étude scientifique des In-
fluences Astrales)*, centre
actif depuis plus de 60 ans.

Membre d'honneur de
nombreuses sociétés
astrologiques françaises,
suisses, anglaises,
allemandes et américaines.

Il est l'auteur de plus
de vingt ouvrages sur
l'Astrologie, l'Occultisme,
ainsi que de romans,
poèmes et nombreux articles
dans diverses publications.

Nous perdons un
grand astrologue et un
homme dont nous garderons
le meilleur souvenir.

MORT D'UN ANCIEN VICE-PRESIDENT DE LA SOCIETE ASTROLOGIQUE DE FRANCE

La Société Astrologique de France vient de perdre un de ses anciens animateurs avec André BOUDINEAU décédé à Paris, il y a peu, comme Gustave Brahy à plus de quatre vingt dix ans.

A.B., auteur de célèbres «Bases » (Ed Traditionnelles) et rédacteur en chef de la revue «Astrologie », fut en effet Vice-Président de la S.A.F. alors que le Colonel Maillaud en était le Président. A ce titre, en 1937, il fut chargé de l'organisation du Congrès International de Paris.

Une de ses dernières apparitions dans une réunion astrologique fut, il y a quinze ans, en Septembre 1974 à l'occasion du Congrès du Méridien, à Paris.

Pour notre part, nous avons obtenu qu'il présidât en 1972 la Bibliothèque Astrologique que nous avons fondée. Nous l'avions tenu au courant du renouveau de la S.A.F., en 1976.

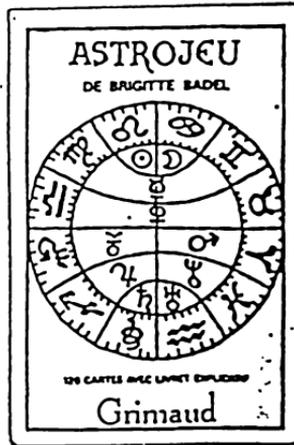
Celle-ci transmet à la famille d'André Boudineau l'assurance que son souvenir se maintiendra en son sein.

J.H.

UN OUTIL DE TRAVAIL EN PEDAGOGIE ASTROLOGIQUE

Un jeu de cartes

ASTROJEU



Conçu par Brigitte BADEL, correspond à 120 « fiches » de travail (10 planètes x 12 signes).

BIENTÔT

Parution de la revue

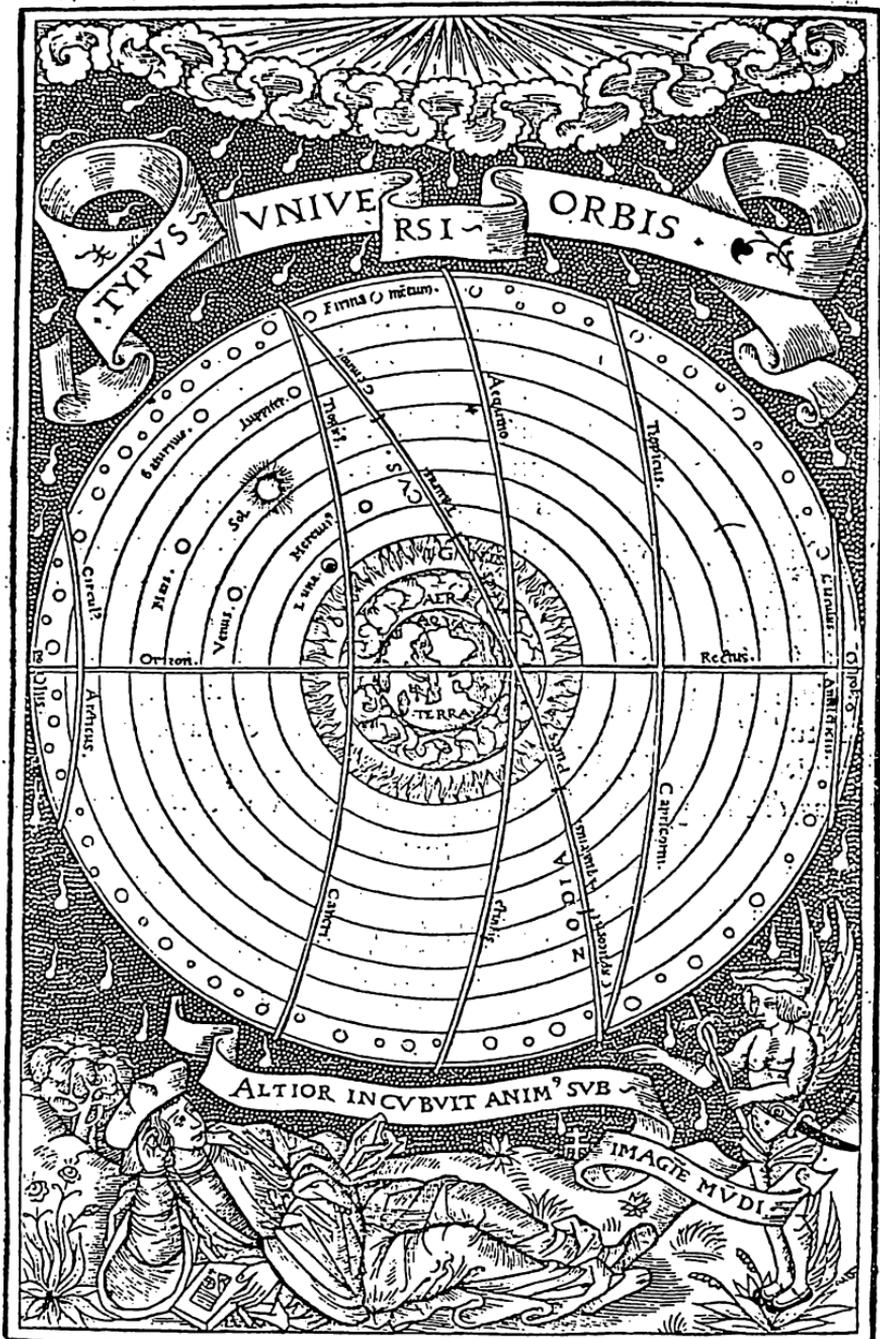
REVOLUTION INTERIEURE

Textes de
Jean CARTERET
Philippe LAVASTINE
Alain DANIELOU
Julius EVOLA
Jean d'ENCAUSSE
Robert AMADOU
Théo LESOUALC'H
Serge SAUTREAU
Daniel GIRAUD

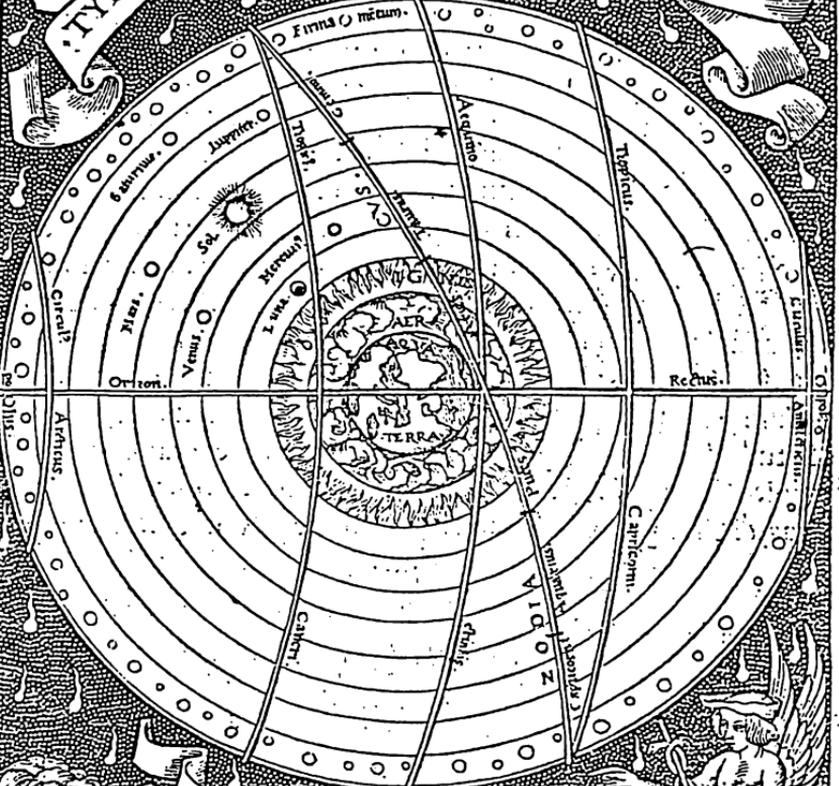
.....

Souscription pour ce numéro récapitulatif comprenant des textes extraits des anciens numéros : 100 F.

Un tirage spécial de 200 exemplaires est prévu pour le 1er Septembre 1989 (Editions de la Grande Conjonction). La maquette réalisée par Luc Boudal est à consulter durant le Colloque.



TYPVS VNIVERSI ORBIS



ALTIOR INCUBVIT ANIMVS

IMAGIE MVDI